

UN MENSONGE DE PLUS A L'ACTIF DE L'ALLEMAGNE

(Suite de la première page)

Depuis longtemps, la propagande allemande n'avait pas fourni de mensonge aussi parfait de ses méthodes.

DÉMENTI BRITANNIQUE

Londres, 7. — Les Informations publiées aujourd'hui dans les journaux de Berlin rapportant qu'une conversation téléphonique entre M. P. Reynaud et Chamberlain le 30 avril dernier, avait été captée, sont qualifiées dans les milieux officiels britanniques de fantaisistes.

UN « CANARD » DE TAILLE

Frontière allemande, 7. — Le service d'information D. N. B. pour l'étranger a répandu l'information suivante : « Sous de grandes manchettes la presse d'aujourd'hui met en relief une conversation téléphonique qui a eu lieu entre M. Chamberlain et P. Reynaud le 30 avril 1940, au sujet de la situation en Europe occidentale. »

Le 30 Avril 1940, à 22 h. 10, heures de l'Europe Occidentale, le Président du Conseil français écrit une lettre au Président du Conseil britannique. M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard.

M. Chamberlain, apparemment surpris, a répondu qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard. M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard.

M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard. M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard.

M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard. M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard.

M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard. M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard.

M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard. M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard.

M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard. M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard.

M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard. M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard.

M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard. M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard.

M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard. M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard.

M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard. M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard.

M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard. M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard.

M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard. M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard.

M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard. M. Chamberlain a dit que le général Reynaud lui aurait dit qu'il n'était pas sûr de la lettre, car il pourrait y avoir du retard.

La délation de M. Chamberlain à la Chambre des Communes

(Suite de la première page)

Dans le Froche et le Moyen-Orient le retour à une répartition normale de notre flotte en Méditerranée a porté à l'apaisement. (Applaudissements.)

Pascan à la Suède, M. Chamberlain a dit : Je résume les commentaires présentés au caractère de bienveillance dans la presse suédoise. Bien que l'expression d'une certaine déception, mais être naturelle. Elle n'apporte aucune aide à la Suède ou à la cause des Alliés. Plutôt que de réclamer ce qui pourrait être fait, elle se contente d'attendre. (Applaudissements.) Il convient de penser aux mesures à prendre pour l'avenir.

Si le gouvernement et le peuple suédois optent pour une politique de neutralité en présence de la pression qu'ils subissent, nous sommes en droit de comprendre qu'ils ne seront pas traités d'une façon strictement impartiale à l'égard des belligérants.

L'attaque manquée contre Trondhjem

M. Chamberlain pense que personne ne soulevait de critiques contre la décision qui fut prise d'envoyer des troupes à Narvik.

Mais pourquoi, me demandez-vous, cette expédition à Trondhjem ? Je ne prétend pas qu'il y ait eu un premier jour d'inétude. Je pense qu'il convenait de faire des tentatives pour occuper Trondhjem et qu'il convenait également d'effectuer le repli des troupes lorsqu'il devint évident que l'opération ne serait pas couronnée de succès.

L'échec de notre plan est dû à deux facteurs : 1. L'impossibilité de nous assurer la possession d'aéroports, et 2. L'arrivée rapide de renforts allemands. Il devint évident que nous ne pourrions maintenir nos forces à Trondhjem que par une concentration d'hommes, de matériel de guerre et d'aviation hors de proportion avec la totalité de nos forces disponibles.

Ma confiance demeure entière

Il est encore trop tôt pour dire de quel côté penchera finalement la balance, une grande partie de la Norvège demeure en nos mains. Les Allemands ont perdu leur sol norvégien et ils groupent autour d'eux ce qui reste des forces norvégiennes pour poursuivre la lutte contre l'ennemi. Dans cette lutte nous serons à leurs côtés.

Chamberlain a ajouté que nous devons en même temps nous tenir prêts à repousser une attaque allemande sur tout autre point.

« Nous n'aurions pas pu devancer les Allemands... »

Le premier ministre a fait ressortir le caractère particulièrement difficile d'une attaque directe contre Trondhjem, opération qui eût été impossible sans une coopération entre autres choses, les alliés furent déçus par le fait que les destructions de ponts de chemins de fer, de pontons et de pontons, effectuées à temps pour retarder l'arrivée des renforts allemands, à l'exception de deux pontons qui furent sautés un peu plus tard.

« Nous n'aurions pas pu devancer les Allemands... »

Le premier ministre a fait ressortir le caractère particulièrement difficile d'une attaque directe contre Trondhjem, opération qui eût été impossible sans une coopération entre autres choses, les alliés furent déçus par le fait que les destructions de ponts de chemins de fer, de pontons et de pontons, effectuées à temps pour retarder l'arrivée des renforts allemands, à l'exception de deux pontons qui furent sautés un peu plus tard.

« Nous n'aurions pas pu devancer les Allemands... »

Le premier ministre a fait ressortir le caractère particulièrement difficile d'une attaque directe contre Trondhjem, opération qui eût été impossible sans une coopération entre autres choses, les alliés furent déçus par le fait que les destructions de ponts de chemins de fer, de pontons et de pontons, effectuées à temps pour retarder l'arrivée des renforts allemands, à l'exception de deux pontons qui furent sautés un peu plus tard.

« Nous n'aurions pas pu devancer les Allemands... »

Le premier ministre a fait ressortir le caractère particulièrement difficile d'une attaque directe contre Trondhjem, opération qui eût été impossible sans une coopération entre autres choses, les alliés furent déçus par le fait que les destructions de ponts de chemins de fer, de pontons et de pontons, effectuées à temps pour retarder l'arrivée des renforts allemands, à l'exception de deux pontons qui furent sautés un peu plus tard.

« Nous n'aurions pas pu devancer les Allemands... »

Le premier ministre a fait ressortir le caractère particulièrement difficile d'une attaque directe contre Trondhjem, opération qui eût été impossible sans une coopération entre autres choses, les alliés furent déçus par le fait que les destructions de ponts de chemins de fer, de pontons et de pontons, effectuées à temps pour retarder l'arrivée des renforts allemands, à l'exception de deux pontons qui furent sautés un peu plus tard.

« Nous n'aurions pas pu devancer les Allemands... »

Le premier ministre a fait ressortir le caractère particulièrement difficile d'une attaque directe contre Trondhjem, opération qui eût été impossible sans une coopération entre autres choses, les alliés furent déçus par le fait que les destructions de ponts de chemins de fer, de pontons et de pontons, effectuées à temps pour retarder l'arrivée des renforts allemands, à l'exception de deux pontons qui furent sautés un peu plus tard.

« Nous n'aurions pas pu devancer les Allemands... »

Le premier ministre a fait ressortir le caractère particulièrement difficile d'une attaque directe contre Trondhjem, opération qui eût été impossible sans une coopération entre autres choses, les alliés furent déçus par le fait que les destructions de ponts de chemins de fer, de pontons et de pontons, effectuées à temps pour retarder l'arrivée des renforts allemands, à l'exception de deux pontons qui furent sautés un peu plus tard.

« Nous n'aurions pas pu devancer les Allemands... »

Le premier ministre a fait ressortir le caractère particulièrement difficile d'une attaque directe contre Trondhjem, opération qui eût été impossible sans une coopération entre autres choses, les alliés furent déçus par le fait que les destructions de ponts de chemins de fer, de pontons et de pontons, effectuées à temps pour retarder l'arrivée des renforts allemands, à l'exception de deux pontons qui furent sautés un peu plus tard.

« Nous n'aurions pas pu devancer les Allemands... »

Le premier ministre a fait ressortir le caractère particulièrement difficile d'une attaque directe contre Trondhjem, opération qui eût été impossible sans une coopération entre autres choses, les alliés furent déçus par le fait que les destructions de ponts de chemins de fer, de pontons et de pontons, effectuées à temps pour retarder l'arrivée des renforts allemands, à l'exception de deux pontons qui furent sautés un peu plus tard.

« Nous n'aurions pas pu devancer les Allemands... »

Le premier ministre a fait ressortir le caractère particulièrement difficile d'une attaque directe contre Trondhjem, opération qui eût été impossible sans une coopération entre autres choses, les alliés furent déçus par le fait que les destructions de ponts de chemins de fer, de pontons et de pontons, effectuées à temps pour retarder l'arrivée des renforts allemands, à l'exception de deux pontons qui furent sautés un peu plus tard.

L'intérêt des Etats-Unis ne saurait s'accommoder de la domination totale allemande dans l'hémisphère Est

(Suite de la première page)

Dans son journal le Chicago Daily News, M. Knox écrit : « Si comme c'est très possible, nous accordons aux Alliés une aide plus abondante que nous ne leur en accordons, nous nous exposons à une situation qui modifierait la structure du cabinet. M. Chamberlain s'en est aperçu et il a dit : L'expérience montre que les décisions ne seraient pas prises plus vite par un cabinet composé uniquement de principes membres légitimes de tout travail dans leurs départements respectifs. Ce ne veut pas dire que je sois opposé à tout changement de personnel, mais je suis opposé à ce que des fonctions soient confiées à des membres du cabinet. »

Le Premier Ministre rappelle qu'après la démission de Lord Halifax, il fut invité à présider le Comité de Coopération de la Défense Nationale.

M. Churchill exprima le désir de voir à la tête de ce Comité avec les chefs d'états-majors, cette idée me parut bonne. M. Churchill fut autorisé par le cabinet, au nom de son Comité de Coopération de la Défense, de donner des directives au Comité des Chefs d'états-Majors. Bien entendu les chefs d'états-majors ont leur responsabilité collective vis-à-vis du cabinet, ainsi que leurs responsabilités individuelles vis-à-vis de leurs ministres. M. Churchill a dit qu'il n'est pas responsable de contrôler sur son jour le jour les opérations militaires. Ainsi nous sommes sûrs que toute ligne de conduite, une fois adoptée, sera suivie avec rapidité et l'énergie voulues.

« Nous ferons de notre mieux en intensifiant notre effort de guerre »

Après avoir précisé que M. Churchill conserve son poste de Premier Lord de l'Amirauté, M. Chamberlain a ajouté :

Mais je compte sur lui pour me faire savoir à ses nouvelles fonctions lui rendent difficile l'accomplissement de sa tâche à l'Amirauté, auquel cas, je prendrais des mesures pour le décharger. La mesure dont je viens de parler n'aurait été prise avant les opérations en Norvège et elle n'est pas dictée par ces opérations. Il s'agit d'un changement qui eût été effectué dans tous les cas.

Dans ses nouvelles fonctions, M. Churchill dispose d'un personnel restreint, sous les ordres du général Ismay, qui vient d'être nommé membre à titre additionnel du Comité des chefs d'états-majors.

Faisant ensuite allusion à d'autres changements possibles, soit à l'intérieur du gouvernement, soit en dehors, le premier ministre a conclu :

« Je m'efforcerai de conserver l'esprit ouvert à toute considération utile et de prendre toutes les mesures qui pourraient apparaître nécessaires. Les membres du gouvernement ne sont pas des fonctionnaires et ils ont le droit de servir. Nous serons de notre mieux en intensifiant notre effort de guerre. »

« Je m'efforcerai de conserver l'esprit ouvert à toute considération utile et de prendre toutes les mesures qui pourraient apparaître nécessaires. Les membres du gouvernement ne sont pas des fonctionnaires et ils ont le droit de servir. Nous serons de notre mieux en intensifiant notre effort de guerre. »

« Je m'efforcerai de conserver l'esprit ouvert à toute considération utile et de prendre toutes les mesures qui pourraient apparaître nécessaires. Les membres du gouvernement ne sont pas des fonctionnaires et ils ont le droit de servir. Nous serons de notre mieux en intensifiant notre effort de guerre. »

« Je m'efforcerai de conserver l'esprit ouvert à toute considération utile et de prendre toutes les mesures qui pourraient apparaître nécessaires. Les membres du gouvernement ne sont pas des fonctionnaires et ils ont le droit de servir. Nous serons de notre mieux en intensifiant notre effort de guerre. »

« Je m'efforcerai de conserver l'esprit ouvert à toute considération utile et de prendre toutes les mesures qui pourraient apparaître nécessaires. Les membres du gouvernement ne sont pas des fonctionnaires et ils ont le droit de servir. Nous serons de notre mieux en intensifiant notre effort de guerre. »

« Je m'efforcerai de conserver l'esprit ouvert à toute considération utile et de prendre toutes les mesures qui pourraient apparaître nécessaires. Les membres du gouvernement ne sont pas des fonctionnaires et ils ont le droit de servir. Nous serons de notre mieux en intensifiant notre effort de guerre. »

« Je m'efforcerai de conserver l'esprit ouvert à toute considération utile et de prendre toutes les mesures qui pourraient apparaître nécessaires. Les membres du gouvernement ne sont pas des fonctionnaires et ils ont le droit de servir. Nous serons de notre mieux en intensifiant notre effort de guerre. »

« Je m'efforcerai de conserver l'esprit ouvert à toute considération utile et de prendre toutes les mesures qui pourraient apparaître nécessaires. Les membres du gouvernement ne sont pas des fonctionnaires et ils ont le droit de servir. Nous serons de notre mieux en intensifiant notre effort de guerre. »

« Je m'efforcerai de conserver l'esprit ouvert à toute considération utile et de prendre toutes les mesures qui pourraient apparaître nécessaires. Les membres du gouvernement ne sont pas des fonctionnaires et ils ont le droit de servir. Nous serons de notre mieux en intensifiant notre effort de guerre. »

« Je m'efforcerai de conserver l'esprit ouvert à toute considération utile et de prendre toutes les mesures qui pourraient apparaître nécessaires. Les membres du gouvernement ne sont pas des fonctionnaires et ils ont le droit de servir. Nous serons de notre mieux en intensifiant notre effort de guerre. »

« Je m'efforcerai de conserver l'esprit ouvert à toute considération utile et de prendre toutes les mesures qui pourraient apparaître nécessaires. Les membres du gouvernement ne sont pas des fonctionnaires et ils ont le droit de servir. Nous serons de notre mieux en intensifiant notre effort de guerre. »

LA GUERRE EN NORVEGE LES BOMBARDIERS n'auront jamais la suprématie sur les navires de ligne

(Suite de la première page)

Elle a refusé de se disperser et de déposer les armes. Elle se tient dans la vallée sauvage de Guv. Entre Roros et Storaen également les Norvégiens combattent toujours. Tous les efforts des Allemands pour les déloger de cette région sont jusqu'ici restés vains.

LES ALLEMANDS N'ONT PAS DÉPASSÉ NAMOS

Paris, 7. — Dans les milieux militaires français on exprime de l'admiration à l'égard des volontaires norvégiens qui ont montré une résistance très efficace dans les régions de Roros et de Storaen où les combats continuent hier et où malgré la supériorité manifeste des Allemands les Norvégiens continuent à tenir leurs positions.

Par ailleurs, s'il est établi qu'un détachement allemand motorisé est arrivé à Namos, cette avant-garde au coup de la journée d'hier n'a pas dépassé Namos vers le nord, contrairement à certaines informations.

Quant aux opérations dans la région de Narvik, on observe à ce sujet dans les milieux militaires français la plus grande discrétion et on se contente d'indiquer que les opérations se déroulent normalement.

Les leçons militaires de l'échec de Trondhjem

Londres, 7. — L'éditorial du « Times » consacré aux événements de Norvège est intitulé : Une leçon au point de vue militaire.

La conclusion essentielle qui s'impose à l'heure actuelle est que Trondhjem, exposé-t-il, c'est la leçon que se rend compte de l'identité de la doctrine militaire et politique. Elle ressort de la campagne de Narvik et de l'échec de Trondhjem. Le général de la doctrine de la prise foudroyante : « Frapper un coup formidable par derrière en utilisant d'abord des mensonges et de fausses informations. »

« Frapper un coup formidable par derrière en utilisant d'abord des mensonges et de fausses informations. »

« Frapper un coup formidable par derrière en utilisant d'abord des mensonges et de fausses informations. »

« Frapper un coup formidable par derrière en utilisant d'abord des mensonges et de fausses informations. »

« Frapper un coup formidable par derrière en utilisant d'abord des mensonges et de fausses informations. »

« Frapper un coup formidable par derrière en utilisant d'abord des mensonges et de fausses informations. »

« Frapper un coup formidable par derrière en utilisant d'abord des mensonges et de fausses informations. »

« Frapper un coup formidable par derrière en utilisant d'abord des mensonges et de fausses informations. »

« Frapper un coup formidable par derrière en utilisant d'abord des mensonges et de fausses informations. »

« Frapper un coup formidable par derrière en utilisant d'abord des mensonges et de fausses informations. »

« Frapper un coup formidable par derrière en utilisant d'abord des mensonges et de fausses informations. »

« Frapper un coup formidable par derrière en utilisant d'abord des mensonges et de fausses informations. »

« Frapper un coup formidable par derrière en utilisant d'abord des mensonges et de fausses informations. »



« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX